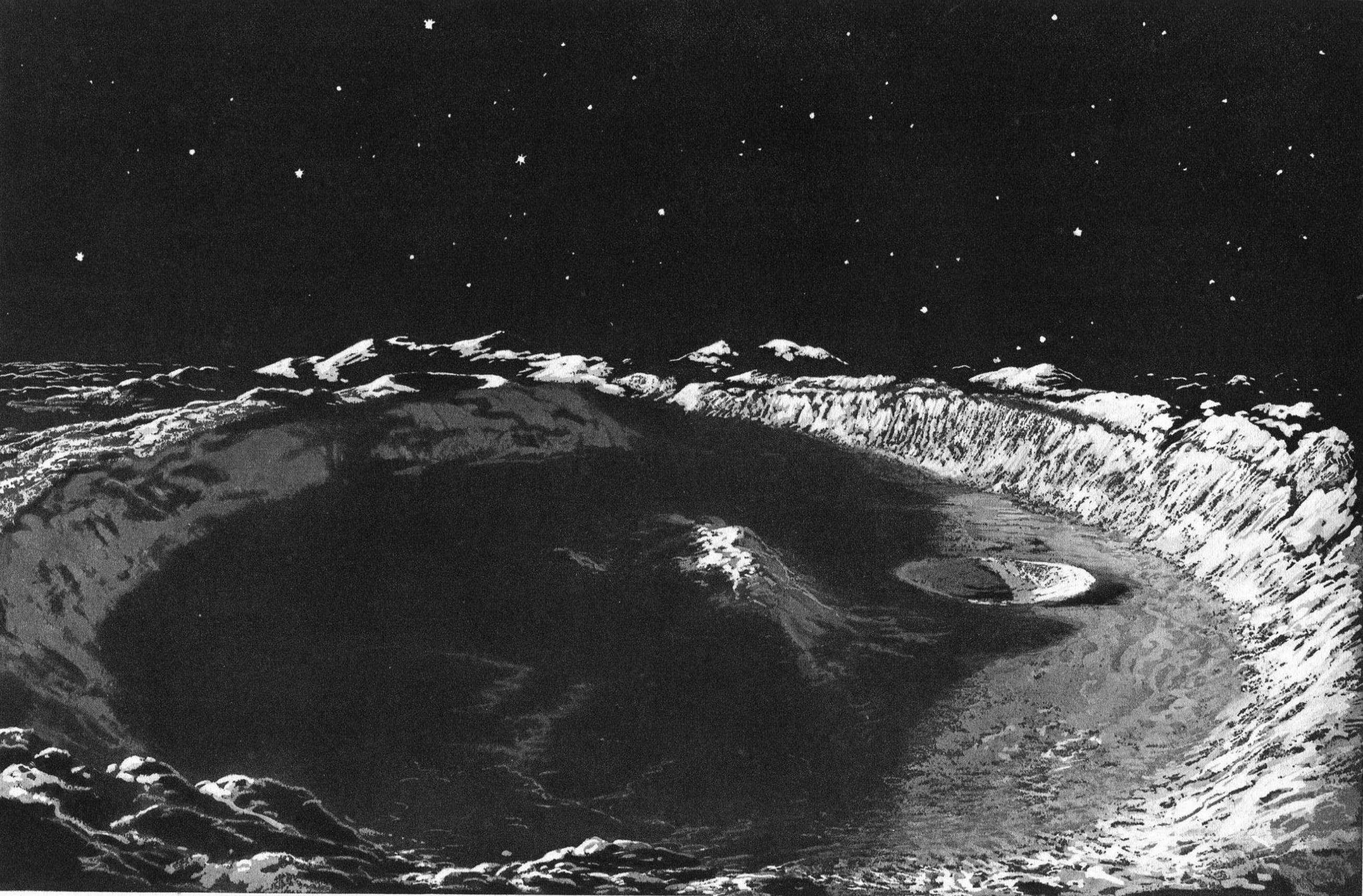




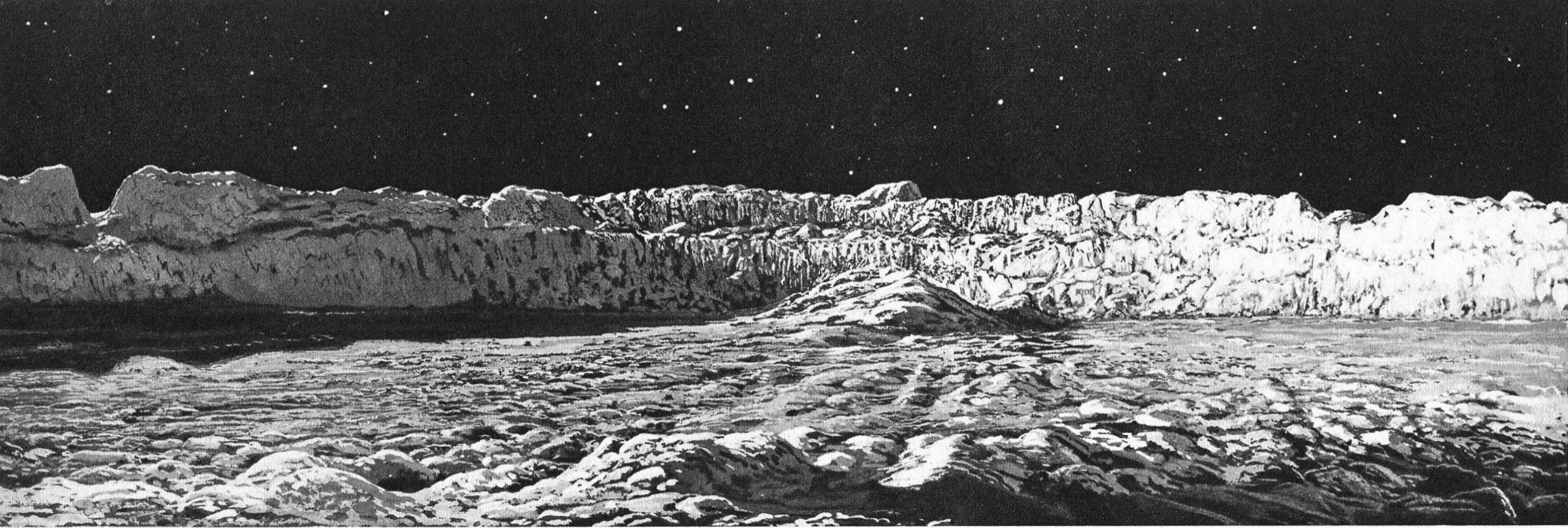
UN LEVER DE SOLEIL SUR LA LUNE.



CHAPELET DE FORMATIONS CRATÉRIFORMES DANS LE VOISINAGE DU CIRQUE « COPERNIC ».



UN LEVER DE SOLEIL SUR UN CIRQUE LUNAIRE.



PANORAMAS QUI SE DÉCOUVRAIENT AUX YEUX DE SPECTATEURS SE TROUVANT AU CENTRE DE GRANDS CIRQUES LUNAIRES.



LE SPÉCTACLE, SUR LA LUNE, D'UNE ÉCLIPSE DE SOLEIL PAR LA TERRE.



SITE DANS LA RÉGION DU PÔLE AUSTRAL DE LA LUNE OÙ LE SOLEIL N'ÉCLAIRE QUE LES SOMMETS DES GRANDES MONTAGNES, TANDIS QUE LES VALLÉES RESTENT ÉTERNELLEMENT DANS L'OMBRE.

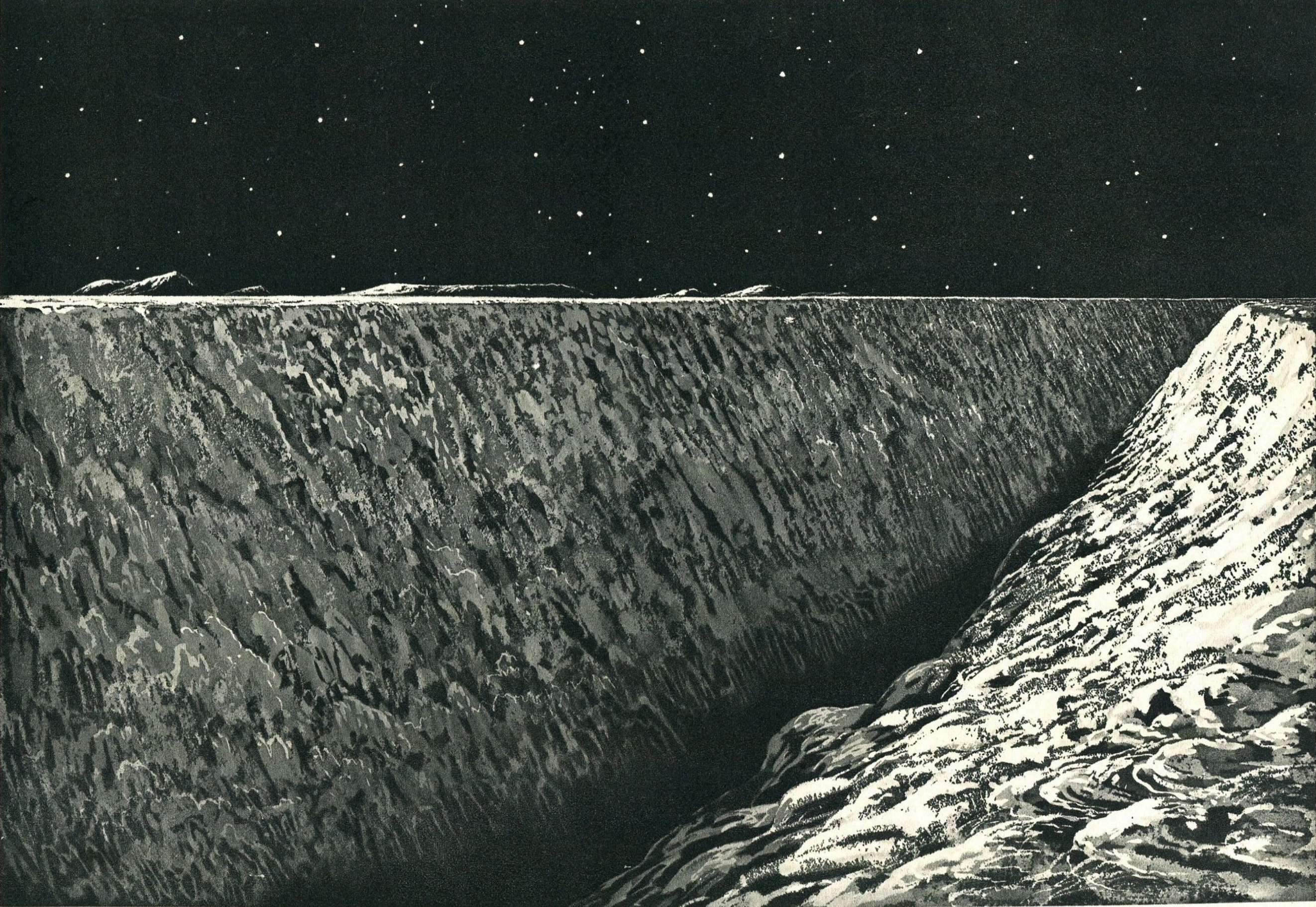


COUCHER DE SOLEIL SUR LES APENNINS LUNAIRES.



ASPECT MONOTONE DE LA SURFACE DES « MERS » DANS LES RÉGIONS PRIVÉES DE RELIEFS ACCENTUÉS.





SPECTACLE AU BORD D'UNE DES GRANDES CREVASSES DE LA SURFACE LUNAIRE.



SPECTACLE AU FOND D'UNE GRANDE CREVASSE AUX PAROIS ABRUPTES.



SUR LA LUNE, LORSQUE LE SOLEIL EST VOISIN DE L'HORIZON, UN SPECTATEUR VERRAIT DES OMBRES PRODIGIEUSEMENT DÉVELOPPÉES S'ÉTENDRE SUR TOUT LE PAYSAGE.



UN PAYSAGE TERRESTRE ET, AU-DESSOUS, LE MÊME PAYSAGE TEL QU'IL SE PRÉSENTERAIT DANS L'AMBIANCE LUNAIRE.

En haut, le voile aérien qui diffuse la lumière donne la sensation des lointains en estompant les plans successifs. En bas, sur la Lune privée d'atmosphère, le ciel est tout noir et les objets sont nettement dessinés à tous les plans; les détails situés dans l'ombre se trouvent éclairés grâce à la lumière réfléchie des parties vivement illuminées.



VUE DE LA LUNE, LA TERRE RESTE A PEU PRÈS A LA MÊME PLACE DANS LE CIEL, TOUT EN CHANGEANT DE PHASES. CELLES-CI SONT EN CORRESPONDANCE AVEC LA DIRECTION DE L'ÉCLAIREMENT QUE REÇOIT LE PAYSAGE.



DIMENSIONS COMPARÉES DE LA LUNE VUE DE LA TERRE (À GAUCHE) ET DE LA TERRE VUE DE LA LUNE (À DROITE).



UNE PHASE DE LA TERRE VUE DANS LE CIEL LUNAIRE PAR UN SPECTATEUR SUPPOSÉ PLACÉ À L'INTÉRIEUR D'UN CIRQUE DONT ON VOIT, AU PREMIER PLAN, LE PITON CENTRAL.

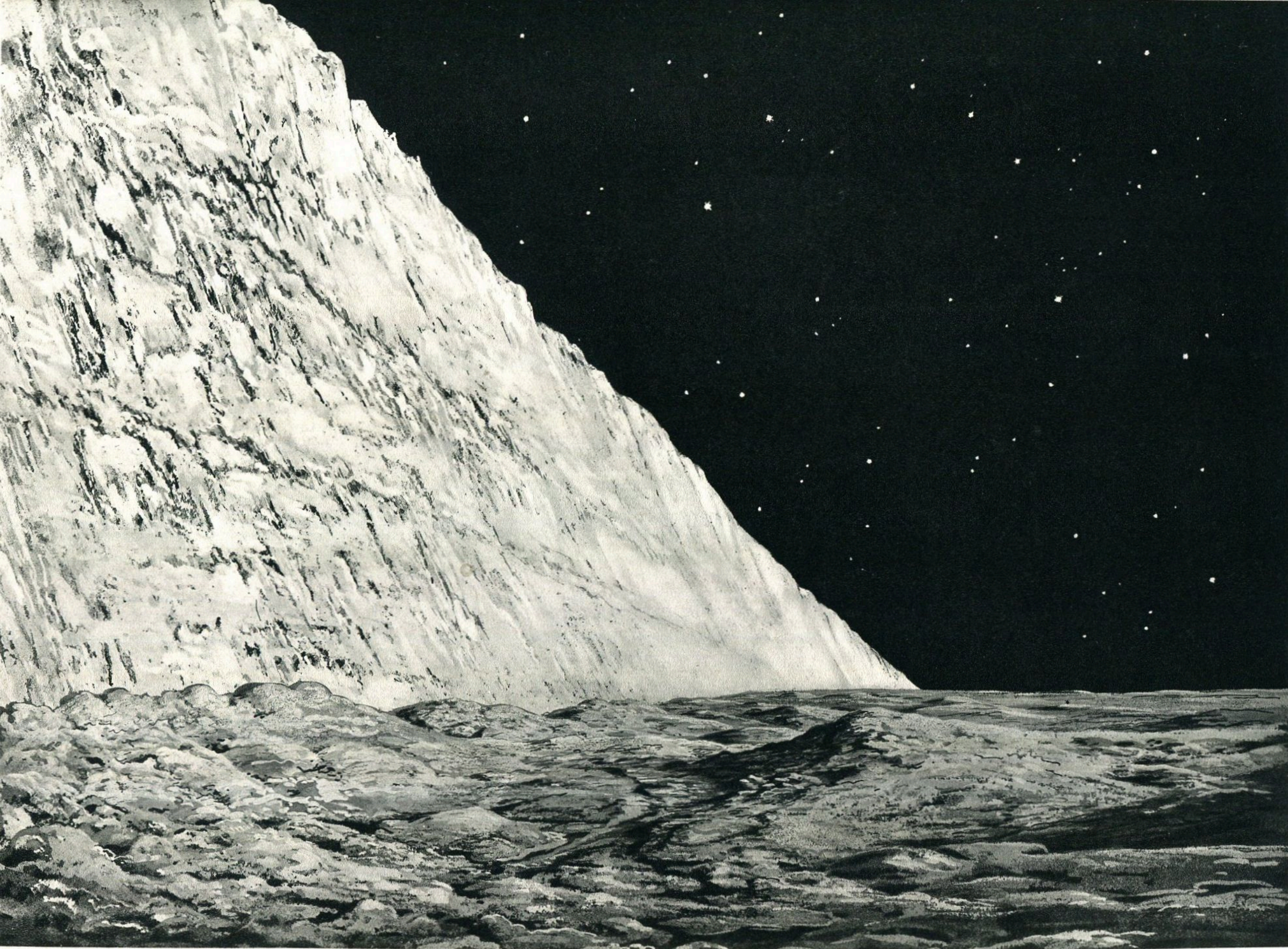


UN PAYSAGE LUNAIRE ILLUMINÉ PAR LE « CLAIR DE TERRE ».





UN PAYSAGE LUNAIRE, AVEC, À L'HORIZON, UNE DES INTUMESCENCES QUI, D'APRÈS LA THÉORIE DE LOEWY ET PUISEUX, AURAIENT DONNÉ NAISSANCE AUX NOMBREUX CIRQUES OBSERVÉS À LA SURFACE DE LA LUNE.



L'IMMENSE ET GRANDIOSE FALAISE DU « MUR DROIT » QU'UN SPECTATEUR VERRAIT SE PROFILER JUSQU'AU DELÀ DE L'HORIZON.



AU DELÀ DES DERNIÈRES LIMITES D'OÙ L'ON VOIT ENCORE UN PEU LA TERRE ET LORSQUE LA NUIT ARRIVE, CES RÉGIONS DE LA LUNE SONT PLONGÉES DANS UNE TOTALE OBSCURITÉ, DISSIPÉE SEULEMENT PAR LE VIF ÉCLAT DES ÉTOILES.



LE SPECTACLE DE LA NUIT LUNAIRE. LA TERRE (ICI DANS LES HAUTEURS DU CIEL) RÉPANDANT SON INTENSE CLARTÉ SUR LE SOL.